I. L'ancrage institutionnel

I.1 L'expression de soi : le langage au cœur des programmes.

Le développement et l'acquisition du langage sont une priorité à l'école primaire. Ainsi la loi de Refondation du 09 juillet 2013 réaffirme le rôle déterminant de l'école maternelle qui doit à la fois être centrée sur le développement affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif de l'enfant, accorder une importance toute particulière à l'acquisition du langage, et préparer de manière progressive aux apprentissages fondamentaux.

Afin d'analyser la place du langage dans les programmes, il convient dans un premier temps de comprendre la définition du langage définie dernièrement dans le Bulletin officiel spécial n°2 de la maternelle du 26 mars 2015 : Le mot « langage » désigne un ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, progressivement, lit et écrit. L'école maternelle permet à tous les élèves de mettre en œuvre ces activités en mobilisant le langage oral utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est le moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française et d'écouter d'autres langues parlées.

Le langage est à ce jour la cause la plus importante des inégalités entre les élèves quel que soit leur milieu socioculturel. L'école maternelle se doit alors de prévenir des difficultés scolaires et de réduire les inégalités que l'insuffisante maîtrise du langage peut causer afin d'inscrire les élèves dans un parcours de réussite et dans un cadre sécurisé pour améliorer leur bien-être. Ainsi, il est régulièrement demandé à l'élève de maternelle d'évoquer, de parler de ce qui n'est pas présent (langage d'évocation) ce qui l'entraîne à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans l'aide d'appui et donc à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.

Le programme 26 mars 2015 rappelle que l'enseignant, en ce qui concerne le langage, doit accompagner l'élève dans ses premiers essais en reprenant ses productions orales pour lui « *apporter des mots ou des structures de phrase plus adaptés qui l'aident à progresser* ». Les objectifs de formation sont de faire « entrer en communication avec autrui et faire des efforts pour que les autres comprennent le/les

propos », faire accroître le vocabulaire et d'amener l'élève à formuler des phrases de plus en plus complexes.

L'enseignant doit accueillir les erreurs « positives » en les valorisant et en proposant une reformulation à l'élève. C'est alors dans une démarche bienveillante que ces objectifs pourront être atteints.

A la fin de l'école maternelle l'élève doit être capable de « *communiquer avec les adultes et les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre* », « *s'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis et reformuler pour se faire mieux comprendre* » et « *pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue* ».

Le dessin est également un moyen d'expression privilégié à l'école maternelle. Les programmes de 2015 encouragent les enseignants à utiliser le dessin comme un outil qui permet, sur la durée et par comparaison, de percevoir les progrès des élèves et l'évolution de leurs représentations. Il est important que les élèves aient le temps de dessiner librement (avec ou sans consignes/contraintes) afin de s'exprimer, de libérer leur pensée, de la représenter. Le dessin à l'école maternelle structure la pensée du jeune élève, lui permet de décrire, expliquer, raconter un vécu quand il n'est pas encore lettré. Le dessin contribue, également, au développement de la motricité fine et du geste graphique de l'élève.

I.2 Le corps et le jeu à l'école maternelle

L'école maternelle organise des modalités spécifiques d'apprentissage notamment « Apprendre en jouant » où il est rappelé aux enseignants que le jeu permet aux enfants « *d'exercer leur autonomie, d'agir sur le réel, de construire des fictions, de développer leur imaginaire, d'exercer des conduites motrices et d'expérimenter des règles et des rôles sociaux variés. Il favorise la communication avec les autres et la construction de liens forts d'amitié* ». Aussi, la pratique d'activités liées au corps « *contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'éprouver des émotions, des sensations nouvelles* », participent à « *la construction*

de l'égalité entre filles et garçons » et amènent les élèves à respecter leur corps.

Le développement de l'expression de soi nécessite la mise en place d'un cadre structuré et bienveillant. L'école maternelle s'engage à accompagner l'élève dans ses apprentissages et dans la construction de sa personne afin de développer l'estime de soi qui est une finalité de l'école primaire.

I.3 La construction de la personne et l'exploration du monde

Il s'agit également d'« Apprendre en se remémorant et en mémorisant ». Les opérations de mémorisation chez les jeunes élèves dépendent de l'aspect émotionnel des situations et du vécu d'événements répétitifs que l'enseignant a nommé et commenté. Organiser « *des retours réguliers sur les découvertes et acquisition antérieures pour s'assurer de leur stabilisation* ». L'école se mobilise pour « Apprendre ensemble et vivre ensemble » et ainsi « Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe ». Ici l'accent est mis sur les règles de la communication et de l'échange dans la classe. Organiser des temps de paroles collectifs afin que chacun s'exprime en respectant « *les droits (s'exprimer, jouer, apprendre, faire des erreurs, être aidé et protégé) et les obligations dans la collectivité scolaire (attendre son tour, partager les objets, ranger, respecter le matériel...)* » est primordial dès le début de la scolarisation afin que les élèves « *puissent développer leur estime de soi, s'entraider et partager avec les autres* ».

Les enseignements de l'école maternelle sont organisés en cinq domaines d'apprentissage. Ainsi, l'atelier « Corps et Langage » s'inscrit dans le domaine n°1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », le domaine n°2 « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique », le domaine n°4 « Construire les premiers outils pour structurer sa pensée » et le domaine n°5 « Explorer le monde ».

On retrouve dans certains domaines d'apprentissage la notion de représentation de soi, du corps dans l'espace, par rapport aux autres, aux objets à travers des activités physiques et sportives, artistiques, des activités liées à la découverte de l'environnement proche.

Le programme du 26 mars 2015, prévoit pour le domaine « Explorer le monde » la compétence « Se repérer dans le temps et l'espace » dont un des objectifs est la consolidation de la notion de chronologie. Ainsi, l'enseignant doit créer les conditions « *pour que les relations temporelles de succession, d'antériorité, de postériorité, de simultanéité puissent être traduites par les formulations verbales adaptées (avant, après, pendant, en même temps, etc.)* ». « Se repérer dans l'espace » signifie faire l'expérience de l'espace et le représenter. L'enseignant doit créer « les conditions d'une accumulation d'expériences assorties de prises de repères sur l'espace en permettant aux enfants de l'explorer, de le parcourir, d'observer les positions d'éléments fixes ou mobiles, les déplacements de leurs pairs » et doit favoriser « l'organisation de repères que chacun élabore, par l'action et par le langage, à partir de son propre corps afin d'en construire progressivement une image orientée ». Le programme insiste sur la production de dessins et la mise en place d'échanges langagiers entre les élèves afin qu'ils puissent restituer leurs actions, leurs déplacements.

A la fin de l'école maternelle l'élève doit pouvoir « utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant, après...) dans des récits, des descriptions ou des explications » ; « situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères » et « se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères ».

II. L'ancrage professionnel

II.1 La recherche en action : le projet d'une intervenante spécialisée

L'enfant est avant tout un être psychomoteur. Il est en mouvement perpétuel, dans la recherche de relations avec les objets et les autres. L'idée du projet est alors d'utiliser le vécu de l'enfant (son ressenti) en situation de mouvement et d'actions comme outil de communication pour ainsi l'amener à être dans le langage. L'intervenante propose trois ateliers distincts pendant la séance : l'atelier de construction sensori-motrice intègre l'aspect tonique du corps avec des jeux d'équilibre/déséquilibre, des balancement, des chutes... ainsi la conscience corporelle se construit à ce niveau à travers des répétitions, des contrastes : dedans/dehors, actif/passif et intègre le développement de la motricité d'action en grim pant, sautant, tombant, où l'enfant doit

prendre des risques et surmonter ses peurs ce qui lui permet de développer sa propre sécurité et celle des autres ; l'atelier de construction symbolique permet de solliciter et d'exploiter l'imaginaire en relation avec les pairs et prend en compte l'aspect émotionnel du développement de l'enfant. Avec des déguisements, des cartons, cet atelier vise le développement de la motricité et de la représentation. Ces jeux sont alors construits entre la fiction et la réalité et permettent à l'élève de s'identifier et de jouer avec sa propre image ; l'atelier de construction opératoire propose aux élèves des blocs de mousse, des cubes de différentes tailles, des Kaplas, afin de développer chez eux la maîtrise de leurs gestes en fonction de leur pensée en construisant, organisant. La manipulation de ces objets mobilise l'anticipation, l'observation, l'équilibration et l'organisation spatio-temporelle.

II.2 Plaisir et apprentissage

Aucouturier (Bernard, 2005) est un psychomotricien français qui a mis en place une méthode appelée Pratique Psychomotrice Aucouturier (désormais PPA). Cette méthode se base sur les besoins et le développement psychomoteur de l'enfant. Elle met en avant le plaisir d'agir et de jouer comme éléments primordiaux à la construction du développement de la pensée et à la représentation de soi. L'auteur utilise la relation entre le corps et le langage : le corps est le principal moyen d'expression de l'enfant. Dans la PPA l'enfant accède au jeu dans un cadre de sécurité qui lui permet d'explorer, de s'exprimer en toute liberté et de prendre plaisir au mouvement. Elle permet de libérer les énergies, de découvrir ses potentialités. Elle favorise son bien-être et participe au développement de son estime de soi. **Metra** (Maryse, 2010), rééducatrice de l'Éducation nationale et psychologue de l'enfance, parle d'une méthode qui privilégie « l'étayage au corps » avec l'aménagement d'espaces pour que les élèves apprennent à maîtriser leur pulsions en proposant des médiations qui donnent forme aux mouvements du corps et une pluralité d'activités et d'expériences afin de stimuler l'enfant dans sa créativité, son imaginaire etc. Selon Metra « *la meilleure façon de grandir est peut-être de jouer, de faire comme si...* ».

II.3 Le vocabulaire à l'école maternelle

Le vocabulaire fait partie intégrante de la langue. **Boisseau** (Philippe, 2011), ancien inspecteur de l'éducation nationale et maintenant conférencier sur « l'apprentissage de l'oral à l'école maternelle », insiste sur l'apprentissage de mots de vocabulaire variés en contexte dès la petite section de maternelle. L'acquisition orale de nouveaux mots dès le premier pas à l'école permet à l'élève de mieux mémoriser ces mots là, et donc de mieux les restituer. Selon lui, la construction de la syntaxe orale est « *le moteur qui rend possible l'acquisition d'un vocabulaire de plus en plus riche. Un mot même simple, n'est bien acquis par l'enfant que s'il l'a découvert et sait l'utiliser dans des contexte syntaxiques oraux variés à sa portée* ». Il préconise les situations à thèmes : la cuisine, le sport, la salle de bain ect. Et aussi des jeux tels que des « kims » sur les couleurs, lotos sur les animaux, les albums-écho ... L'enfant apprend en jouant. Boisseau est associé à des listes de mots de vocabulaire spécifique à chaque classe du cycle 1. Il s'appuie sur la priorité d'apprendre et d'utiliser en maternelle les mots les plus fréquents du quotidien de l'enfant. Ces listes ont été établies afin de lutter contre les inégalités socio-culturelles qui ont des conséquences désastreuses sur la réussite scolaire et sociale des élèves. L'école étant un lieu qui favorise l'égalité des chances, ces listes permettent à tous les élèves quelque soit leur milieu socio-culturel ou familial d'accéder à un vocabulaire nécessaire au développement du langage et à la construction de la personne.

Les listes prévoient l'acquisition de 750 mots en petite section (cf Annexe 1) et de 1750 mots en moyenne section. Pour répondre à cet objectif, Boisseau préconise les jeux, et les activités à thème, structurés et réguliers au long du cycle.

III. L'ancrage théorique

III.1 Le Langage

Il semble avant tout primordial de définir ce qu'est le langage. C'est une « *capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques* » (**Larousse**)

Piaget (Jean, 1997), biologiste et psychologue suisse à l'initiative du Constructivisme au début du XX siècle (1926), établit des stades de développements de l'enfant afin de cibler les apprentissages que l'enfant pourrait être capable d'assimiler en fonction de son âge. Selon lui l'acquisition du langage est progressive et dépendante du développement cognitif tout en étant en lien avec les interactions physiques de l'environnement.

L'enfant progresse et se développe à travers différents stades qui déterminent des aptitudes cognitives et des compétences langagières. Le stade qui nous intéresse ici est celui de la période « pré-opératoire » (2-6 ans) où apparaissent le dessin, le jeu de fiction, symbolique, l'image mentale. Au cours de cette période, qui se caractérise par l'avènement du langage, l'enfant devient capable de penser en terme symbolique, de se représenter des choses, des objets à partir de mots, de symboles ou d'images. Il peut alors faire un lien entre le signifiant et le signifié. La socialisation, les sentiments moraux, les intérêts et les valeurs se mettent en place. L'enfant saisit également des notions d'espace ainsi que la distinction entre passé et futur. Il demeure cependant beaucoup orienté vers le présent et les situations physiques concrètes, ayant de la difficulté à manipuler des concepts abstraits.

L'enfant n'apprend pas à parler seul mais acquiert des compétences langagières grâce à un facteur externe environnemental, dominant et primordial selon le psychologue biélorusse **Vygotski** (Lev, 2013) : les interactions. L'individu est alors le résultat de ses propres rapports sociaux et il ne peut se développer seul. L'approche interactionniste souligne qu'il n'y a apprentissage que s'il y a prise de conscience. C'est par le langage que l'enfant prend conscience de ce qu'il fait et par conséquent utilise ses propres savoirs-faire.

On retrouve chez **Wallon** (Henri, 1879-1962), psychologue français, l'idée de stades de développement chez l'enfant. Il expose ainsi le stade sensorimoteur-projectif qui

apparaît entre 1 et 3 ans. On peut apercevoir à ce stade une progression en motricité et en langage. L'enfant découvre les objets qui l'entourent, les autres et la relation de sa personne avec les autres. Il prend plaisir à découvrir et reproduire à répétition de nombreuses expériences, les sens s'éveillent et les objets sont identifiés. De 3 à 6 ans Wallon parle du « personnalisme » le stade où l'enfant est confronté au problème de l'affirmation de sa personne. C'est à ce stade que se met en place la symbolique du langage, que l'enfant fait le lien entre le signifiant et le signifié.

III.2 Le jeu

Les enfants utilisent naturellement le jeu, dès leur naissance, pour découvrir et s'appropriier le monde. Le jeu est une « *activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir.* » (**Larousse**). Le jeu libre à l'école est une nécessité physiologique et cognitive pour l'élève sous peine de surcharge dans les activités qui demandent beaucoup d'attention et de concentration.

Pour le psychologue américain **Bruner** (Jérôme, 2012) le jeu libre est « *une première possibilité absolument déterminante d'avoir le courage penser, de parler et peut être d'être vraiment lui même.* ». En reprenant les travaux de Vygotski, il met en avant le fait que le jeu est un moyen de développer l'intelligence de l'enfant par son côté répétitif, innovant et fait acquérir à l'enfant des apprentissages sociaux et culturels qui permettent de le conduire en zone proximale de développement. Selon ce psychologue, le jeu est un moyen de rentrer en communication avec l'enfant et est un support essentiel à ce dialogue puisque l'enfant met des mots sur ce qu'il fait (le jeu) ou sur ce qu'il a fait (il a joué à..). Ainsi, l'enfant parle plus librement et spontanément quand ses mots portent sur son implication personnelle.

Montessori, (Maria, 2016) pédagogue italienne et fondatrice de *l'Association Montessori Internationale* (1929), soutient l'idée que les activités spontanées, naturelles, de l'enfant sont le jeu. Le professeur doit alors laisser l'élève se manifester librement. Sa pédagogie appelée « méthode d'éducation ouverte » repose sur l'apport de matériel sensoriel donné à l'élève comme une aide au développement de l'intelligence et de la main. L'enfant use librement des objets qu'il considère comme des jouets/jeux aux propriétés variées et ciblées par le professeur lui permettant de